**Psychologie du développement**

**Développement du langage**

* Langage : capacité observée chez tous les Hommes, d'exprimer leurs pensées, et de communiquer au moyen d'un système de signes vocaux et éventuellement graphiques. Donc langage n'est pas automatiquement écriture, c'est secondaire. Spécifiquement humain → certains éthologistes ont étudié le langage chez certains animaux (chimpanzés ont codes, mais différents de ceux des humains
* Comment un enfant commence à parler ?→ différents courants de pensée là-dessus.
	+ Le petit homme entretien relation avec monde abstrait (pas seulement avec objets) → peut penser, inventer, représenter, fantasmer, quelque chose par quelque chose d'autre (« *Je suis fâché* » → peut utiliser les bras tendus vers le bas et un tête = langage, signes utilisés = langage corporel)
	+ Langue ≠ langage (mimique, langage corporel, …)
* **Deux théoriciens sur le langage :** **PIAGET** constructiviste (enfant construit son intelligence, c'est lui qui construit son développement, son langage, ses capacités intellectuelles, …) et **VYGOTSKI** interactionniste (interactions avec individus stimulent son intelligence et le pousse à développer son langage,…).
* Pour PIAGET, langage vient une fois qu'il commence à construire son intelligence.
* Pour PIAGET, avant d'avoir le social, il y a le développement de l’intelligence de l'enfant et le langage est spécialement utilisé/acquis par l'enfant pour lui-même. L'enfant parle donc pour lui, et pas pour être avec les autres → il faut qu'il désigne, demande, maitrise les choses avant qu'il commence à parler avec les autres. Développe langage pendant période sensori-motrice (quand il commence à utiliser ses mains), car intelligence assez développé pour aller vers langage.
* L'individuel vers social → enfant a d'abord pensée autistique, puis va vers pensée intelligente dirigée. Entre ces 2 pensées, il y a période égocentrique : l'enfant parle pour lui tout seul (il se construit lui-même et construit son monde avec parole et mots pour saisir monde autour de lui). Enfant commence à représenter choses avec mots. Enfant a monde imaginaire et toute puissance de la pensée magique.
* Enfant ne parle que de lui car ne cherche pas à se placer au point de vue de l'interlocuteur. Enfant parle pour lui et pense tout haut (il faut qu'il parle pour penser) → il ne s'adresse à personne (dure jusqu'à 8 ans). « *La pensée de l'enfant est + égocentrique que la nôtre, elle est intermédiaire entre l'autisme et la pensée socialisée* »
* Pour VYGOTSKI, l’interaction commence à faire parler l'enfant (interactionnisme). Social vers l'individuel
* **VYGOTSKI**, biélorusse URSS. D'abord psychoneurologue. A l'époque de Staline, on lui demande de faire études pour ramener marxisme à la psychologie (car textes psy de l'époque étaient capitalistes). A fait travail en s'appuyant sur textes des Occidentaux. Décède à 37 ans. Juste avant de mourir VYGOTSKI n'a pas pu publier son livre *Pensée et Langage*, mais publié en posthume, livre fondamental de l'auteur qui explique ses théories et expériences.
* Selon son idée, langage à un seul but : communication entre 2 ou plusieurs personnes. Origine sociale du langage → l'enfant commence car il est déjà social (≠ PIAGET).
* VYGOTSKI lit PIAGET et en dit qu'il a bien introduit idées intéressantes pour évaluer l'acquisition du langage, PIAGET donne + d'importance à la qualité qu'à la quantité.
* VYGOTSKI propose idée de période d'égocentrisme de PIAGET pour dire que cette idée d'autisme est fausse → l'enfant est beaucoup + avec les choses et besoins matériels.
* Selon lui, enfant peut avoir période égocentrique, mais égocentrisme pas seulement pour lui : c'est pour communiquer avec les autres (adulte).
* On peut même développer ce langage égocentrique en ajoutant des conditions d'expériences pour compliquer la situation : quand il y a difficultés, l'enfant commence à + parler, langage est + stimulé.
* A ce moment-là, période égocentrique devient quelque chose de social, pas seulement individuel. Devient social car commence à communiquer avec la personne à côté de lui. Forme transitoire entre langage social (destiné aux autres) et langage intérieur (destiné à soi-même).
* PIAGET : jeu très important pour l'enfant (meilleure moyen pour fantasmer) → permet de construire sa manière de vivre des choses, penser pour lui-même. Langage arrive après développement de l'intelligence. Principe de plaisir → puis après principe de réalité.
* VYGOTSKI : faut ajouter des difficultés pour le pousser à développer son langage. Langage est communicatif. Pas de principe de plaisir → réalité du monde/besoin est + important. Adulte doit être là pour que l’enfant développe le langage → être en interaction pour que développement du langage et capacités intellectuelles se développent. Influence beaucoup l'apprentissage du langage
* Zone de Proximité du Développement (ZPD) du langage chez l'enfant : enfant de 8 ans est avec adulte, va faire des choses d'un enfant de 12 ans. Alors que s'il est seul, va faire des choses d'enfant de 8 ans. Cette différence est appelé ZPD. L' adulte peut toujours augmenter l'âge intellectuel et capacités de l'enfant.
	+ **Deux types d'acquisition du langage :**
* Connaissances spontanées : enfants ne savent pas très bien apprendre et expliquer (si on demande ce qu'est un frère, il sera dire qui est son frère mais ne sera pas expliquer la chose ...). Chose de la vie quotidienne.
* Savoir scientifique : appris avec les règles (… mais si on demande son oncle, il sera dire car c'est choses que l'on apprends selon les règles)
	+ **Deux systèmes qui introduit le langage :**
* Système de la langue maternelle (concepts quotidien, intime et subjectif → pas besoin de savoir le règles)
* Système de la langue étrangère→ serait la mieux.
* Faut utiliser techniques qu'on utilise pour enseigner langue étrangère à l'enfant, pour sa langue maternelle → comme ça il sait bien la parler.
* Donc utiliser modèle langue étrangère. Pour apprendre langue, faut avoir méthode active.
* Ne pas donner solution mais montrer solution, tout en étant à côté de lui.
* L'enfant apprends par l'imitation → il ne copie pas, il imite, on ne fait pas la même chose mais on fait comme l'autre.
* Pour 1er fois avec VYGOTSKI on entends rôle de l'adulte dans développement du langage de l'enfant.
* Pour lui, chez l’enfant il y a activité collective-sociale, donc interpsychique = adulte à côté de lui a façon de penser, et l'enfant qui est là a aussi manière de penser → échange entre les 2 = interpsychique.
* L'interpsychique devient après, une activité individuelle comme propriété intérieure à l'enfant (a intégré langage pour lui) = activité intrapsychique.

80's aux USA, mouvement de chercheurs ont repris théories de VYGOTSKI pour introduire relation interpersonnelle dans le développement du langage et de l’intelligence, l'importance du maître (prof) et cette idée de ZPD.

Année 80, beaucoup d'études sur théorie de VYGOTSKI → donne naissance à autre théoricien, **BRUNER** qui reprends l'idée de VYGOTSKI et introduit théorie socio-constructiviste.

Bruner (1915-2016) = socioconstructiviste américain qui travaille sur la notion d’étayage et de guidage qu’exerce l’adulte sur les activités de l’enfant. **Selon lui, l’adulte guide l’enfant** (prépare, organise, facilite les activités de celui-ci). Contrairement à Vygotski, il pense que les activités d’apprentissage peuvent être conscientes. Il est aussi instrumentaliste et évolutionniste **= les capacités humaines se seraient amplifiées sous l’usage d’outils de + en + sophistiqués** (bicyclette, voitures, radars, ...) et **les connaissances peuvent être conservées grâce à leur transmission de génération en génération**. **Le cerveau et le corps seraient prédestinés à apprendre la langue mais l’environnement (entourage) est primordial pour le développement des capacités cognitives comme le langage =** potentialité innée mais il faut que les adultes montrent l’exemple à l’enfant pour qu’il puisse apprendre le langage.

L’origine du langage chez l’enfant vient donc du dialogue entre lui et l’adulte contrairement à Vygotski où il n’y a pas de dialogue (l’adulte ne donne que des règles) = interaction inter- subjective. Se rapproche beaucoup de la psychanalyse.

LASS = système de support qui fonctionne au cours des acquisitions du langage chez l’enfant (Language Acquisition Support System).

3 modes de représentation de l’expérience selon Bruner, donc pas de stades de développement :

• La représentation active = inscrite dans les aires cérébrales motrices. Les mots sont insuffisants pour apprendre certains processus (marcher, faire du vélo par exemple). Pendant toute la vie, on garde ce mode de représentation.

• La représentation imagée/iconique = l’enfant commence à organiser les perceptions et les images (comprendre que quand l’objet n’est pas là il peut garder dans sa tête une image de cet objet).

• La représentation symbolique = l’enfant commence à comprendre que les choses existent en tant que tel dans la réalité et qu’on peut les transposer par les mots (le symbolique) mais il n’y a pas de lien entre les 2 (différence entre le mot qui désigne la chaise et la chaise en elle-même par exemple).

**« CHEZ L’HOMME, IL Y A UNE FORMIDABLE DISPOSITION À L’INTERSUBJECTIVITÉ. IL Y A UNE APTITUDE HUMAINE À COMPRENDRE L’ESPRIT D’AUTRUI » (BRUNER).** Dès la naissance, l’enfant comprend comment est sa mère et ressent ce qu’il se passe (si elle est angoissée, il va pleurer par exemple). Selon Bruner, c’est quelque chose de naturel et de biologique. C’est grâce à ça que l’enfant arrive à travailler en interaction avec l’esprit de l’autre (et non pas les connaissances et les enseignements donnés par l’autre comme le pense Vygotski) = rejette aussi l’idée de Piaget qui pense que l’enfant est égocentrique et autistique.

Selon Bruner, l’esprit de l’adulte contient ce qu’il a appris de la culture donc quand l’enfant est en interaction avec l’adulte, il construit sa vie sociale à partir du dialogue avec celui-ci et donc la culture **(INTERSUBJECTIVITE =** commence à sentir les affects de l’autre**)** ≠ Vygotski qui pense que l’adulte ENSEIGNE à l’enfant qui l’INTEGRE **(OBJECTIVITE =** l’enfant ne capte pas les sentiments d’autrui**)**. Exemple : la mère donne un hochet au bébé qui le fait tomber. La mère le ramasse et le redonne. L’enfant commence alors à comprendre qu’il peut interagir à l’acte de quelqu’un d’autre. Il n’agit pas SUR la mère mais sur l’OBJET qui est donné (Bruner pense l’inverse = agit sur la MERE et pas SUR l’objet).

*Au-delà du principe du plaisir,* Freud = explique comment l’enfant représente l’absence/présence à partir des jouets qu’il garde dans ses mains.

Modèle d’apprentissage de la langue maternelle (Bruner) = l’apprentissage du langage commence **avant que l’enfant prononce sa première parole lexico-grammaticale** donc le microcosme entre l’enfant et la mère principalement est important pour développer le langage pré-linguistique. Il faut donc respecter cette intersubjectivité. Le bon pédagogue doit en quelque sorte « imiter » la mère et pas seulement transmettre ses connaissances de façon mécanique = pas que les mots importants dans l’apprentissage mais aussi l’attitude de l’enseignant. Différence radicale avec les comportementalistes. **« LE MAITRE N’EST PAS SIMPLEMENT UN OUTIL DE TRANSMISSION, MAIS C’EST UN ÉVÈNEMENT HUMAIN. ON N’APPREND PAS SEUL » (BRUNER).** L’enfant rencontre un évènement affectif avec le maitre (sorte d’amour).

Différence donc entre SUJET ENSEIGNE (plutôt Vygotski = règles) et SUJET APPRENANT (plutôt Bruner = interaction).

Noam Chomsky (né en 1928) = l’acquisition du langage n’est pas un processus d’apprentissage. **C’est une exécution d’un programme d’ordre informatique implanté dans le cerveau de l’Homme dès la naissance. Les enfants ont une connaissance innée de la grammaire élémentaire commune à l’espèce humaine et à tous les langages humains.** Contre les TCC.

Idée de grammaire générative = à partir de quelques règles de grammaire fondamentales, les enfants sont capables de fabriquer autant de phrases que possible.

Module de langage = l’enfant a déjà des capacités syntaxiques dès son + jeune âge. Elles sont déterminées génétiquement. Différent du comportementalisme qui prône l’apprentissage et rien d’inné.

Le langage est donc pour Chomsky quelque chose de biologique ; il doit être étudié selon des méthodes scientifiques et pas comme de la linguistique. Considère le langage comme un organe. Rejoint l’évolutionnisme qui dit que l’Homme a évolué et donc que l’organe du langage est apparu en fonction de l’évolution de l’Homme.

LAD (Langage Acquisition Device) = l’enfant détecte les invariants linguistiques. Il développe la capacité de faire des phrases grammaticales ou de distinguer les erreurs de phrase par exemple ; **potentialité de développer le langage sans vraiment avoir un apprentissage forcé.** Commence par les mots les + simples.

**Cependant, idée que l’environnement est aussi important pour fournir une sorte « d’environnement langagier » =** diversité des mots, des styles, des langues, ...

Pour Chomsky, le langage est d’abord fait pour penser et non pour communiquer.

*THE FACULTY OF LANGAGE : WHAT IS IT, WHO HAS IT, AND HOW DID IT EVOLVE ?*

Chomsky, Hauser, Fitch (2002) = montre les ressemblances, les évolutions et les différences avec les animaux selon 3 caractéristiques de langage :

- Système sensori-moteur qui permet de formuler des sonorités = ce qui permet d’émettre des sons.

- Système conceptuel intentionnel qui permet de prendre connaissance des éléments du monde et de se représenter celui-ci en le catégorisant = certaines espèces d’animaux arrivent à associer les différences et les ressemblances entre les sonorités qu’ils entendent (un chien ne va pas aboyer de la même façon selon qu’il est content ou agressif par exemple). **Capacité d’imitation intra-espèce =** quand la maman fait quelque chose, le bébé imite.

- La récursivité = appliquer/répéter en introduisant sa touche personnelle. Spécifique à l’espèce humaine

Chomsky **refuse les aspects fonctionnalistes du langage = l’enfant n’apprend pas le langage juste par utilité.** Les aspects socio-culturels sont beaucoup moins importants.

Basile Bernstein (1924-2000) = sociologue ayant travaillé sur les quartiers défavorisés de Londres. Selon lui, le langage varie selon les classes sociales. Les enfants des milieux défavorisés ont des difficultés pour apprendre/utiliser le langage = codes très restreints.

Wiliam Wilson = a travaillé sur les populations noires des ghettos américains. Les enfants de ce milieu n’ont pas de déficience linguistique mais ils suivent une logique quant à leur manière de parler.

Chomsky introduit l’idée que tous les enfants ont quelque chose d’universel mais il ne parle pas des symptômes qui peuvent survenir chez les enfants en difficulté avec le langage.

Quelques rappels :

- Chomsky = la grammaire peut aider l’enfant à élaborer des phrases + complexes ; aide à la construction du langage.

- Bernstein et Labov = accent sur l’environnement social et culturel de l’enfant.

- Piaget = réalisation de désirs chez l’enfant + phase narcissique où il commence à fantasmer et construire pour lui seul le langage. Phase qui s’arrête à un moment donné dans le développement de l’enfant mais il a oublié toute la dimension inconsciente, fantasmatique et narcissique qui se joue tout au long de la vie du sujet.

**Le développement du langage selon les psychanalystes**

Freud introduit le phénomène de l’inconscient dans le développement du langage. Avant, on pensait que le langage était quelque chose de conscient que l’on pouvait développer comme on veut. **« L’INCONSCIENT N’EXISTE PAS S’IL N’Y A PAS DE LANGAGE. L’INCONSCIENT PAR SON ESSENCE ET PAR SA DÉFINITION EST COLLECTIF » (FREUD). Inconscient de l’humanité qu’on porte en nous = tout le monde a un inconscient. Il y a un effet de la phylogenèse qui est réactualisée dans l’ontogenèse, comme l’Oedipe.** L’enfant a une constitution sexuelle (auto-érotisme, sexualité infantile) et fait face à l’exigence de la culture = aspects importants pour comprendre comment l’enfant développe son langage. **Sorte de dialectique entre le langage et l’inconscient.** L’enfant ne peut pas se satisfaire uniquement des pulsions, il faut aussi qu’il se satisfasse par la loi de la culture donc différence entre parler pour ne rien dire (sens vide) et parler pour exprimer/satisfaire un désir. Il faut qu’il y ait un plaisir en parlant. En lien avec l’absence/présence du sein maternel qui donne grand plaisir et fait sentir au bébé qu’il est séparé de sa mère (car il vient et part indépendamment de sa volonté) = l’enfant crie alors pour réclamer. Ce phénomène d’absence/présence reste toute la vie (excréments, perte du pénis, ...) **= manque en général est fondamental dans le langage pour que l’enfant formule ce dont il a besoin**. Une fois que l’enfant construit son Moi séparé de la mère et qu’il fait la différence entre lui (sujet) et l’autre (objet), il réclame. **C’est seulement dans le manque que l’enfant peut construire quelque chose de sa culture et de son langage =** la mère doit s’absenter un peu, elle ne peut pas et ne doit pas être tout le temps là (« mère suffisamment bonne » donc qui doit s’occuper du bébé mais qui doit aussi le laisser tranquille, ne doit pas être TROP bonne). Exemple : le jeu de la bobine avec le vor-da du petit fils (1 an et demi) de Freud.

***« Ne devrions-nous pas chercher les premières traces d’activités littéraires déjà chez l’enfant ? l’occupation la plus chère et la plus intense de l’enfant est le jeu. peut- être sommes-nous autorisés à dire : chaque enfant qui joue se comporte comme un poète dans la mesure où il se créé un monde propre où, pour parler plus exactement, il arrange des choses de son monde suivant un ordre nouveau à sa convenance »* (Freud, « *Le créateur littéraire et le rêve diurne »*).** Le jeu est très important chez l’enfant = il le prend très au sérieux et met beaucoup d’affects dedans.

**Pour développer ses capacités de langage, l’enfant doit jouer et se créé son propre monde intime (activité de fantasme). S’il n’y a pas de castration, il n’y a pas de langage (puisque la castration représente le manque et on a dit précédemment que le manque est indispensable à la création du langage)**.

Un mot est une représentation très complexe = l’enfant n’utilise pas mécaniquement un mot. Il y a toujours du sens, donc une représentation. **Différence entre représentation de mot et représentation de choses =** le mot en lui-même et ce qu’il nous évoque et représente pour nous personnellement (quelque chose de + profond).

L’enfant commence à comprendre qu’il peut faire des cris d’appel pour appeler l’objet de satisfaction pulsionnelle. Il peut aussi halluciner la satisfaction.

« Formulation sur les 2 principes du cours des évènements psychiques », *Résultats, idées, problèmes,* Freud (1911) = la personne qui s’occupe de l’enfant éveille sa pulsion sexuelle. Freud dit que c’est le premier sentiment d’amour que l’enfant reçoit donc très important. Si excès de satisfaction sexuelle (mère trop présente par exemple), l’enfant s’emprisonnera dans une coquille régie par le seul principe de plaisir donc il **ne rencontrera pas le principe de réalité** (capacité à se représenter la mère pendant son absence par exemple). Peut être catastrophique pour toute la vie (addictions par exemple = déconnexion de la réalité et principe de plaisir permanent par le biais de la substance).

L’enfant doit avoir du désir pour pouvoir accéder au langage donc lien entre la création fantasmatique et l’utilisation du langage = l’enfant réalise son désir.

En commençant à parler, l’enfant se distingue de l’animal. A sa naissance, il porte en lui quelque chose que l’humanité a gagné = la fonction symbolique du langage. Selon Freud, il y a déjà un refoulement originaire car il ne réagit jamais comme un petit animal. Théorie du père de la horde = à un moment donné, l’Homme a décidé qu’il ne peut pas satisfaire toutes ses pulsions sans limites. Avant de naitre, le sujet est déjà barré (Lacan). L’enfant doit traverser jusqu’à ses 5 ans toute l’histoire du langage de l’humanité = l’interdit de l’inceste et l’interdit de meurtre le marque dès le début. **« l’interdit de l’inceste est un abime infranchissable entre l’homme et la bête, il est imposé dès le début et revient dans la psychologie individuelle avant d’être refoulé » *(introduction à la psychanalyse*, freud).**

le langage lui permet d’être alternativement un animal de joie et un être raisonnable. Il y a une sorte d’héritage archaïque du symbolique chez l’enfant = quelque chose d’universel qui dépasse les langues. **« il s’agit de relations de penser entre les représentations qui s’étaient constituées pendant le développement historique de la langue. il doit répéter chaque fois que s’effectue un développement individuel de la langue » (Freud).**

**« La langue se développe selon les phases de l’enfant dans sa constitution sexuelle » (Freud).** Oralité et analité importantes pour parler. L’enfant commence vraiment à exprimer des choses car c’est le moment où il donne des choses (être propre par exemple) = parole de cadeau/d’amour à l’autre. La phase de latence est très importante aussi = le fantasme et le langage se développent très vite. Propre à l’Homme (pas de phase de latence chez les animaux).

Selon Lacan, l’enfant parle parce qu’il se construit d’après le langage. **« Il faut faire un retour vers le jeu de vor-da présenté par Freud pour comprendre comment l’enfant arrive à se soumettre au langage. ce jeu montre la détermination (caractère spécifique) que l’animal humain reçoit de l’ordre symbolique. ce jouet est indifférent de nature mais ce jeu module l’alternance de 2 syllabes distinctives. l’enfant tombe sous le coup de la saisie du langage . en se soumettant au langage, l’enfant perd ou il annule la propriété naturelle du sujet » (Lacan).** Il faut revenir à la notion d’objet (absence/présence) de Freud dans le jeu de vor-da où l’enfant utilise le langage véritable. Dualisme des symbolismes déjà travaillé par l’anthropologie structurale. Pour l’enfant il y a une **opposition binaire qui signifie l’absence et la présence de l’objet désiré = alternative structurale. Intervient au moment où l’enfant se rend compte qu’il doit désirer pour lui-même** (plus pris entre le désir de la mère et son propre désir). L’enfant devient « esclave » du langage. Il maitrise sa privation de l’objet de satisfaction et élève son désir à la puissance seconde du langage **= détruit l’objet en tant que tel mais le fait disparaitre/ apparaitre dans le symbolique.**

D’après Lacan, l’enfant ne créé pas le langage car il est déjà constitué par lui. **Il utilise activement sa soumission au langage = sorte de coupure du sujet (sujet barré). D’un côté il est soumis mais d’un autre côté il s’engage en utilisant le langage.**

Symbole = « le meurtre de la chose ». Avant la mère, la chose (pulsionnalité, sensations, auto- érotisme) est éliminée par le langage/le jeu.

L’image en miroir (développement du Moi) n’est pas suffisante pour développer le langage ; **il faut la parole symbolique autour de l’enfant qui indique l’Autre manquant** (la mère ne peut pas tout donner/avoir).

- autre = imaginaire ; image en miroir.

- Autre = symbolique. L’inconscient de l’enfant est donc structuré comme le langage. Le fantasme se construit entre le sujet et le petit a (l’autre imaginaire) = symbolique et imaginaire liés par le fantasme.

Loi symbolique de l’inconscient pour construire le langage = représentation de choses et représentations de mots. **Les choses vécues ne sont pas les mêmes choses que l’on a entendues** (le mot « papa » n’est pas la même chose que le père « vécu » par exemple). **Il y a donc une réelle différence entre le signifiant et le signifié.**